

COMMERCE Les bijoutiers inquiets par ce marché fleurissant

Ces boutiques qui misent sur l'or

Avec la flambée du cours de l'or et la baisse du pouvoir d'achat, les boutiques de rachat de métaux précieux se multiplient. Une nouvelle enseigne vient d'ouvrir ses portes rue Notre-Dame.

S'ils particuliers en manque d'argent y voient surtout une aubaine, les bijoutiers s'inquiètent de ce nouveau marché. Ils estiment que beaucoup de ces structures manquent de transparence. Ils craignent qu'elles ne favorisent les cambriolages. « Ces entreprises sont souvent opaques. Personne ne connaît ceux qui y travaillent. Certains ne vérifient pas la provenance des bijoux qu'ils achètent. Au risque de favoriser le recel. Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait une hausse des cambriolages », témoigne Roger, installé dans le centre-ville depuis plus de 40

ans. Ce professionnel évoque aussi un manque de conseil auprès des clients.

« Il ne faut pas appauvrir les gens »

« Il ne faut pas appauvrir les gens. Certains marchands reprennent des bijoux en excellent état au prix de miettes d'or. Les gens qui vendent ne pourront jamais racheter leurs biens. Les clients qui achètent dans ces structures sont souvent mal renseignés. Il faut notamment savoir qu'à la revente il faut payer une taxe de 8 %. Il est donc très dur pour les particuliers de faire du bénéfice avec de l'or. »

Également bijoutière, Armelle ne met pas toutes ces sociétés dans le même sac. « Il y a certaines entreprises que nous connaissons car nous tra-vailloons avec. D'autres dont nous ne savons rien. Je pense



De plus en plus de personnes se débarrassent de leur or.

que beaucoup vont mourir quand l'or va baisser. Il faut que les gens fassent attention. »

Porte d'entrée sécurisée, décor massif et épuré, au "Comptoir national de l'or", le gérant explique cette mauvaise image par l'existence de vendeurs itinérants. « Il y a ce que j'appelle des chasseurs. Des gens

qui faisaient du photovoltaïque et qui changent de secteur pour une raison de rentabilité. Ces gens ne sont pas professionnels. Ils nuisent à l'image de notre métier ». Le chef d'entreprise précise que tout est mis en place pour éviter que des particuliers peu scrupuleux viennent vendre de l'or volé.

Il souligne que la provenance du métal est vérifiée. « Des re-cueleurs, il ne peut pas y en avoir parmi nos clients. Nous ne faisons jamais de transaction inconnue. À chaque fois nous demandons les pièces d'identité. La marque que je représente existe depuis 1976. C'est une valeur sûre ». Il précise vouloir toucher une clientèle d'investisseurs, « nous rachetons et vendons de l'or à sa valeur boursière en différenciant les pièces, et le nombre de carats. Nous voulons toucher une clientèle d'investisseurs, nous recevons tout de même, toutes les catégories de personnes ». **Mathieu FOURQUET**

ASSOCIATION LES MIMOSAS Hier, à la chapelle Saint-Louis

Grande journée du paranormal

LES AMIS D'ORANGE Causerie avec P. Pécout

Le peintre André raconté